

Fraternités 2016 2017

Livret réalisé par

Eglise catholique à Bruz

18 place du Chanoine Roullin

35170 Bruz

Mail : secretariat@bruz.catholique.fr

Site : bruz.catholique.fr

Commentaires de la Parole : Père Hervé Huet



SOMMAIRE

Introduction _____	p. 1
Rencontre 1 : Veux-tu me suivre ? _____	p. 5
Rencontre 2 : Etre avec Lui _____	p. 9
Rencontre 3 : Qui suis-je ? _____	p. 13
Rencontre 4 : Confiance ! _____	p. 17
Rencontre 5 : Etre serviteur _____	p. 21
Rencontre 6 : S'accueillir pécheur _____	p. 25
Rencontre 7 : M'aimes-tu ? _____	p. 29
Rencontre 8 : Invités à rayonner _____	p. 33
Chants _____	p. 37
Prières _____	p. 45
Infos _____	p. 47



Introduction

Vous avez choisi de participer aux Fraternités pour l'année 2016 2017. Bravo à vous !

Vous avez entre les mains le livret qui vous accompagnera tout au long de vos rencontres. Vous y trouverez ce qu'il faut pour faire de ces temps d'échange et de partage de vrais temps de fraternité.

La finalité de ces rencontres est avant tout de permettre à chacun de faire une expérience de "petite église" en approfondissant ses liens avec ses frères et soeurs croyants. Par ces petites fraternités, nous espérons que chacun pourra, dans un climat de confiance, mettre en oeuvre ses 5 essentiels (cf page 3). Vous pourrez ainsi mieux goûter à la joie de la vie communautaire lorsqu'elle a pour centre le Christ. C'est lui qui, par son Esprit, est à l'oeuvre pour nous aider à avancer sur nos chemins de vie.

Puisse cette expérience vous donner le désir d'aller toujours plus loin dans la belle aventure de la Foi.

Père Hervé HUET

Une vie chrétienne, habitée du souffle de l'Esprit-Saint, repose sur 5 essentiels que chacun est invité à mettre en œuvre. C'est le cœur de la vie des premiers chrétiens : « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière » (Actes des Apôtres 2,42).

Ces 5 essentiels sont :

Prier (être fils) : Je fais l'expérience de l'intimité avec le Christ grâce à la prière personnelle et communautaire et par les sacrements.

Partager (être frère) : Je fais l'expérience de l'Esprit-Saint qui unit les diversités au cœur d'une vie fraternelle régulière.

Se nourrir (être disciple) : J'approfondis ma foi et ma confiance dans le Christ en me formant.

Servir (être serviteur) : Je discerne mes talents et mon appel et je m'engage au cœur de ma communauté et dans le monde.

Annoncer (être apôtre) : Je découvre l'amour de Dieu pour moi et je veux le faire partager à tous.

5 essentiels pour grandir dans la joie ...



... et devenir un disciple-missionnaire

Introduction



I. Veux-tu me suivre ?

Evangile selon saint Luc (Lc 5,1-11)

Chaque fraternité est invitée à définir elle-même les modalités de ses rencontres : fréquence, durée, lieu, contenu, etc... Chaque rencontre pourra comporter les temps suivants :

Temps de la convivialité : autour d'un repas, d'un dessert, d'un café, c'est le temps de la fraternité simple et conviviale.

Temps de la Parole de Dieu : après un texte ou un chant à l'Esprit-Saint, une personne du groupe lit la Parole de Dieu à haute voix. Un moment de silence peut favoriser l'accueil de cette Parole. Cette année, nous cheminerons avec saint Pierre qui nous fera vivre l'itinéraire d'une vie accomplie, du contrôle au lâcher-prise.

Temps du partage : chacun réagit sur le texte à partir des questions posées. On veillera à s'écouter avec bienveillance. On pourra aussi lire auparavant le commentaire proposé.

Temps de la prière : pour conclure la rencontre, il est proposé de confier au Seigneur ce temps de partage. Chacun pourra, s'il le souhaite, présenter à Dieu ses intentions personnelles.

La foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écartier un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

1. Veux-tu me suivre ?



Nous voyons deux personnages accompagnés de deux groupes : la foule et les compagnons de travail. D'un côté Jésus est là entouré d'une foule à son écoute. On voit que sa parole fait déjà de l'effet, et ils sont nombreux à vouloir l'écouter. De l'autre côté, Simon, pêcheur, qui sort d'une nuit blanche sans avoir pris un seul poisson. Dans quel état d'esprit est-il ? Fatigué certainement, un peu énervé sans doute. Il lave ses filets : ce n'est pas le moment le plus agréable. Que pense-t-il de ce Jésus qui est là à côté à parler à la foule ? Une chose est sûre : il est trop occupé à son travail pour l'écouter. Et pourtant nous savons qu'au terme de ce récit, Simon laissera tout pour suivre Jésus. Que s'est-il donc passé ?

Jésus intervient dans la vie concrète de Simon, en plein travail. Dieu veut transformer notre vie réelle, toute notre vie réelle. Bien souvent nous pensons que Dieu intervient ailleurs que dans notre pauvre ordinaire. Eh bien non, Dieu vient là où nous sommes. Dieu agit dans le concret de nos vies. Et il me prend comme je suis. Pour ne pas rater la rencontre avec Dieu, il faut que nous partions de ce que nous sommes, de là où nous en sommes et non de là où nous aimerions être. Il faut que nous soyons vraiment présents à nous-mêmes. Oui, c'est dans notre ordinaire que le Seigneur passe.

Jésus prend l'initiative : il veut avoir besoin de la barque de Simon. A première vue, Simon n'est pas bénéficiaire

1. Veux-tu me suivre ?



de cette demande. Il prête sa barque comme un enfant un jour a donné ses 5 pains et ses 2 poissons. Sans aucun doute tout commence là, par cette capacité qu'a Simon à prêter sa barque, à donner ce qu'il a. Jésus ne lui demande pas l'impossible, juste ce qu'il a – son bateau – et ce qu'il sait faire – le conduire un peu au large. Dans nos vies, Jésus ne nous ne demande jamais l'impossible au départ. Une fois encore, il part de ce que nous sommes, de ce que nous avons. Il souhaite simplement que nous sachions lui donner le peu que nous avons. Simon a prêté sa barque pour Jésus, qu'ai-je déjà offert à Jésus ou que suis-je prêt à lui offrir ?

Simon fait confiance à Jésus en jetant ses filets quand bien même sa parole le déconcerte. Faire confiance au Seigneur même dans l'obscurité : tout est là !

Et le miracle a lieu ... Une multitude de poissons comme jamais Pierre n'avait pris. Avec une telle abondance, non seulement Simon est bénéficiaire mais tous les autres aussi. Dieu transfigure nos vies et leur donne de rayonner pour tous.

Simon, en reconnaissant la grandeur de Jésus et sa petitesse, accueille la paix que Jésus lui offre. Alors il laisse tout, sûr que ce qu'il quitte vaut moins que ce qu'il va trouver. Occupe toi de Dieu et il s'occupera de toi !

1. Veux-tu me suivre ?



2. Etre avec Lui



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Puis-je nommer un "filet" dans ma vie qui m'empêche d'être vraiment libre ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus veut me rendre libre et pour cela m'appelle à le suivre.
- * Grâce à demander : Etre vraiment présent à mon quotidien, aux autres, pour savoir mieux discerner les appels de Dieu.
- * Action proposée : Rédiger une prière à Jésus en ce début de parcours pour lui exprimer un désir, une attente. Garder cette prière qui pourra être reprise tout au long de l'année.

Evangile selon saint Marc (Mc 3,13-19)

Jésus gravit la montagne, et il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle avec le pouvoir d'expulser les démons. Donc, il établit les Douze : Pierre – c'est le nom qu'il donna à Simon –, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, le frère de Jacques – il leur donna le nom de « Boanergès », c'est-à-dire : « Fils du tonnerre » –, André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélote, et Judas Iscariote, celui-là même qui le livra.



2. Etre avec Lui



La montagne est dans la Bible le lieu par excellence de la rencontre entre l'homme et Dieu : Moïse au Sinaï, Elie sur le mont Carmel, etc... C'est souvent un moment important. Ici c'est Jésus qui choisit ses apôtres.

“Ceux-ci vinrent auprès de lui” dit l'évangile. Dans la foi, il y a l'appel mais il y a aussi la réponse active de l'homme. Sans le “oui” de l'homme, Dieu ne peut rien faire. Dieu a besoin de savoir que nous voulons le suivre. Il n'a pas besoin de nos mérites ou de nos exploits. Il ne regarde pas non plus notre “casier pénitentiel”. Non, il veut simplement qu'on lui manifeste notre désir de le suivre. Dieu n'a besoin que de ce que l'on est capable de donner.

Jésus choisit ces hommes avec un premier objectif : être avec lui. Autrement dit, ce que Jésus va leur demander, c'est de faire l'expérience de la vie avec lui. Par ces 3 petits mots - “être avec lui” -, on rejoint le projet créateur de Dieu. Voilà que depuis le péché originel, l'homme a quitté son Dieu. Depuis, Dieu n'a eu de cesse, par les prophètes, d'appeler l'homme à le retrouver, à revenir vers lui. Jésus vient sur terre pour ce projet fondamental : ramener l'homme à son Dieu, la source de sa vie, la source de son être. En invitant ces hommes à être avec lui, Jésus leur propose comme en avant première d'expérimenter le retour à Dieu. Voilà la première mission de ces hommes, voilà la première mission de nos vies : revenir à Dieu.

2. Etre avec Lui



Jésus les appelle aussi pour annoncer la bonne nouvelle. On sent bien qu'il y a là un second temps. Lorsque, comme disciples, ces hommes auront été pétris de la parole du maître, lorsqu'ils auront compris que c'est l'Esprit de Dieu qui leur donnera la parole qu'il faut, alors ils pourront aller prêcher. Ils sont donc invités à annoncer cette bonne nouvelle du retour à Dieu : tout homme, toute femme peut revenir à Dieu et donc être sauvé : quel événement ! Et dire qu'on entend ces mots bien souvent sans en être bouleversés de l'intérieur, et pourtant, c'est bien quelque chose d'incroyable : Dieu veut nous offrir sa vie et nous invite à revenir vers lui.

Jésus les appelle aussi pour expulser les démons. Oui, le mal existe et il agit aujourd'hui autant qu'hier dans le cœur de l'homme. Or le Christ vient avant tout pour délivrer l'homme du péché, du mal, de tout ce qui conduit au mal. Jésus offre à ses amis de partager son pouvoir, il leur donne son Esprit qui est plus puissant que le mal. C'est ce qu'ils vont expérimenter.

Jésus en appelle 12. Comment Jésus peut-il choisir un groupe aussi restreint pour sauver l'humanité toute entière ? Elle est là l'audace incroyable de Dieu : croire qu'à partir de quelques-uns tous peuvent être sauvés. Aujourd'hui, il en est de même : Jésus me choisit, à la suite des apôtres, pour annoncer la bonne nouvelle d'un Dieu qui veut sauver tout homme, tous les hommes.

2. Etre avec Lui



3. Qui suis-je ?

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Qu'est-ce qui me donne envie, ou non, d'être un disciple de Jésus ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus m'appelle à faire de lui un compagnon de vie.
- * Grâce à demander : Devenir l'ami fidèle de Jésus en acceptant de passer régulièrement du temps avec lui.
- * Action proposée : Prendre un moment dans un endroit bien choisi (église, chapelle, nature, etc...) pour dire ou redire son "oui" à Jésus

Evangile selon saint Marc (Mc 8,27-35)

Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera ».

3. Qui suis-je ?



Jésus a choisi ses disciples et les a fait cheminer avec lui. Ils ont appris à découvrir peu à peu qui il était. Ils ont écouté sa parole, vu ses miracles. Ici, il interroge ses amis : “Au dire des gens, qui suis-je ?”. Il est clair que la présence de Jésus fait du bruit en Palestine. On s’étonne, les miracles font un tabac mais en même temps interrogent les gens : qui est-il ? Jean le Baptiste est mort décapité par Hérode. Certains pensent qu’il est revenu à la vie. On parle d’Elie car il est dit qu’Elie doit revenir à la fin des temps. Quoiqu’il en soit, on voit en Jésus un personnage unique, ressemblant fortement aux prophètes dont parle l’Ecriture. A ces réponses, on voit surtout la perplexité du peuple. Les réponses divergent parce que les avis divergent. Aujourd’hui encore il en est de même, y compris sans doute dans notre propre Fraternité.

“Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?”. Voilà “la” question. Tout est là dans ces quelques mots : pour vous, qui suis-je ? C’est le cœur de la foi chrétienne, la question personnelle que Jésus lance à chacun de nous : pour toi, qui suis-je ? Oui, qui est Jésus pour moi ? Quels sont les mots que je choisirais pour le définir ?

Au cœur de cet échange, Pierre prend la parole et dit à Jésus : “Tu es le Christ !” Jésus ne va pas répondre, mais nous savons tous qu’il a visé dans le mille.

3. Qui suis-je ?



En un autre évangile, Jésus lui dira même que c’est l’Esprit du Père qui lui a révélé cette réponse, car seul l’Esprit peut nous faire connaître le Fils et le Père. Jésus est donc le Christ, le Messie ! Nous connaissons ce mot depuis longtemps. Mais comment cela résonne-t-il dans nos têtes ? Jésus est-il mon sauveur ?

Jésus annonce sa Passion et sa Résurrection mais Pierre ne peut supporter cette perspective et vient lui faire des reproches. Et Jésus l’invective durement : “Passe derrière moi, Satan !”. Quelle gifle pour Pierre qui se voit reprocher d’être en quelque sorte le porte-parole du Malin, lui qui a été quelques instants auparavant le porte-parole de Dieu ! Oui le cœur de l’homme est compliqué et malade comme le dit la Bible.

Jésus rappelle alors à Pierre la condition de disciple : “Si quelqu’un veut marcher à ma suite, qu’il renonce à lui-même, qu’il prenne sa croix, et qu’il me suive”. Il s’agit d’une invitation : “si quelqu’un veut”. Jésus n’oblige personne. La première condition pour être disciple est de renoncer à être le centre de sa vie pour y mettre Jésus qui devient le “gond autour duquel toute ma vie peut tourner” selon la belle expression de Madeleine Delbrel. Le disciple est aussi invité à prendre sa croix, c’est-à-dire à venir avec tout ce qu’il est, y compris ses propres croix. Jésus nous prend tel que nous sommes et non pas tel que nous voudrions être.

3. Qui suis-je ?



4. Confiance !



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Par quels mots je répondrais à la question : "Qui est Jésus pour moi ?"
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus est mon Sauveur.
- * Grâce à demander : Savoir être un vrai disciple en mettant le Christ au coeur de ma vie.
- * Action proposée : Devant une croix ou une icône du Christ, prendre un temps pour répondre sous forme de prière à la question de Jésus : "pour toi qui suis-je ?".

Evangile selon saint Matthieu (Mt 14,22-33)

Aussitôt Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

4. Confiance !



Jésus contraint ses amis à monter dans la barque. Il faut dire que les disciples sont encore sous le coup de l'émotion avec ce miracle des 5 pains et des 2 poissons. Ils aimeraient rester encore un peu pour goûter à cette joie de la foule. Jésus les invite à passer sur l'autre rive. S'il s'agit de traverser le lac, on peut aussi y voir le symbole du passage spirituel à vivre dans nos vies. Nous sommes invités à notre tour à passer sur l'autre rive, celle de la vie en Dieu ; passer sur cette rive où c'est Dieu qui, en nous, devient la source jaillissante de nos vies. Ce n'est plus nous qui par nos efforts faisons notre route mais c'est lui qui, parce qu'on lui laisse les commandes, prend les choses en main et nous conduit.

Les apôtres sont maintenant dans la barque mais Jésus n'est pas là. Ils sont loin de la terre ferme, donc dans un contexte fragilisant. Les vagues font bouger le bateau. Tout cela peut nous rappeler l'image de nos vies parfois, avec ce sentiment d'une réelle fragilité qui peut nous faire peur, nous donner l'impression que Dieu est absent. Et puis ils sont nombreux ces vents contraires qui, dans nos vies, nous empêchent d'aimer et de construire avec Dieu ce monde juste et fraternel.

On voit alors Jésus marcher sur la mer : image de celui qui est plus puissant que les forces du mal symbolisées par la mer. Oui, Jésus est bien maître des forces du mal.

4. Confiance !



Les apôtres, en le voyant, sont habités par la peur. La peur est précisément ce qui ne vient pas de Dieu. Et Jésus les invite à la confiance. Il est important que nous prenions le temps de laisser descendre en nous cette parole merveilleuse de Jésus : "Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur !". Cela vaut tous les médicaments du monde, tous les antistress de la planète.

C'est alors que notre ami Pierre va mettre Jésus au défi. Quel culot ce Pierre. Il ose risquer sa vie en sortant de cette barque. Et grâce à ce culot, il expérimente non seulement l'inattendu mais surtout l'impossible : marcher sur l'eau. Avec Jésus, tout est possible à partir du moment où c'est lui qui me donne l'ordre. Avec Jésus, j'expérimente aussi que je suis vainqueur du mal car c'est lui qui en moi est vainqueur.

Mais voilà, Pierre détourne son regard et commence à avoir peur. C'est alors qu'il lance son cri "Seigneur, sauve-moi". Tout se joue là : dans la rencontre du Christ comme Sauveur. Mais ai-je besoin d'être sauvé ?

Alors Jésus étend la main et le relève en soulignant son manque de foi. Savoir crier vers le Seigneur au cœur de notre détresse pour accueillir sa main qui vient nous chercher : c'est précisément ce que Jésus attend de nous. Et cela porte un nom tout simple mais si difficile à vivre : la Foi.

4. Confiance !



5. Etre serviteur



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Ai-je le sentiment de faire confiance à Jésus ou y-a-t-il dans ma vie des vents contraires qui m'empêchent de lui faire confiance ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus est là près de moi.
- * Grâce à demander : Savoir faire confiance en Jésus même lorsqu'il y a la tempête.
- * Action proposée : Dire à Jésus le matin la prière suivante : "Seigneur Jésus, j'ai confiance en toi. Je te prends dans ma barque pour que tu sois avec moi tout au long de ce jour nouveau".

Evangile selon saint Jean (Jn 13,1-15)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

5. Etre serviteur



Nous sommes dans ce temps où le peuple juif va célébrer sa libération par Moïse. Temps du passage, temps de la délivrance. Le ton est donné : il s'agit de vivre à nouveau un passage, et quel passage : celui de la mort à la vie ! Jésus va actualiser la Pâque pour la faire sienne et rendre possible désormais toutes les pâques, y compris la nôtre.

Jean insiste pour montrer que ce passage par la mort marque surtout un amour total, jusqu'au bout. Ainsi nous est révélé le plus grand des mystères : c'est par amour que Jésus accepte de mourir. C'est par amour pour les hommes qu'il réalise ce chemin de croix, ce chemin de foi. Laissons-nous émerveiller par ce si grand cadeau. C'est l'amour qui donne sens à toute l'œuvre de Jésus. C'est l'amour qui révélera qui est Jésus : l'amour même.

Jésus prend l'initiative de laver les pieds de ses disciples. Regardons Jésus qui passe un par un devant ses apôtres. Jésus est là au pied de chacun. Et dire que c'est Dieu lui-même qui est là : quel mystère que de voir ce Dieu non pas dans le ciel mais plus bas que moi. En accomplissant ce geste, Jésus opère là un total renversement des valeurs - une véritable révolution - qui suscite l'incompréhension des apôtres et l'indignation de Pierre. Comment cet homme qui se dit Fils de Dieu peut-il en effet se mettre à genoux comme un esclave devant son maître ? Il faudra attendre le passage par la

5. Etre serviteur



mort sur la croix - signe de l'amour total envers les hommes - pour qu'ils comprennent ce geste fou, qui n'est pas moins que la révélation même de Dieu : « Dieu est Amour ». Dieu n'est qu'Amour au point qu'il se met à genoux devant celui-là même qui le livrera.

Pierre a bien du mal à accepter que son maître soit à ses pieds. Jésus, lui, sait ce qu'il fait et invite Pierre à la confiance. Un jour, tout s'éclairera. Pierre doit passer par le fond de sa misère. Et Jésus insiste. On sent toute la douceur de Jésus qui essaie de changer le cœur de Pierre. Il pourrait se dire : « Quel têtard, ce Pierre, et dire que c'est à lui que je vais confier mon Eglise ! ». Non, Jésus par des mots tout simples, invite Pierre à la confiance, au lâcher prise. C'est à la condition d'accepter dès maintenant le geste d'humilité de Jésus qui se met à son service pour le purifier que Pierre pourra ensuite comprendre et partager la condition du Maître et passer avec lui de la souffrance à la gloire.

Aujourd'hui Jésus reproduit le même geste lorsque, dans l'humilité d'un morceau de pain, il se propose à la foi des hommes pour les inviter à le recevoir et à vivre de lui. La seule chose qu'il demande c'est la foi ; une confiance que l'on exprime par notre "Amen !".

Ainsi Jésus va toujours au plus bas pour ramener l'homme le plus éloigné dans les bras du Père.

5. Etre serviteur



6. S'accueillir pêcheur



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Est-ce facile pour moi de me mettre au service de mes frères, à l'exemple de Jésus ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus m'invite à me mettre comme lui au service des autres.
- * Grâce à demander : Grandir dans l'humilité pour servir les autres à l'exemple de Jésus.
- * Action proposée : Poser un geste concret au service d'un de mes proches.

Evangile selon saint Luc (Lc 22,54-62)

S'étant saisis de Jésus, ils l'emmenèrent et le firent entrer dans la résidence du grand prêtre. Pierre suivait à distance. On avait allumé un feu au milieu de la cour, et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux. Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : « Celui-là aussi était avec lui. » Mais il nia : « Non, je ne le connais pas. » Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. » Pierre répondit : « Non, je ne le suis pas. » Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force : « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. » Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

6. S'accueillir pêcheur



Voilà que Jésus est arrêté. Lui-même avait déjà évoqué avec ses disciples cette perspective. Mais quand cela arrive, l'inquiétude gagne le cœur de ses amis ; comme une sorte d'étau qui ne cesse de se resserrer sur Jésus. On imagine bien Pierre un peu perdu face à cette perspective. Il savait que cette heure allait venir et il s'y préparait. Il était même prêt à aller jusqu'au bout. Mais les événements semblent aller trop vite. Il a surtout cette impression d'une histoire qui se finit mal. Toutes ces années pour cela, toutes ces promesses pour ça ? Mais où est-elle la bonne nouvelle ?

D'un côté Pierre a peur et se situe à distance afin de ne pas être pris lui aussi. La perspective de sa propre mort le terrorise. En même temps, il veut savoir ce qu'il va advenir de Jésus. Il se joint aux gens autour du feu. Pierre n'est pas bien. Nous sommes ici dans un jeu d'ombres et de lumières. On ne voit pas les visages, on imagine simplement quelques traits à la lueur du feu. Et voilà que Pierre renie son ami Jésus : "Non, je ne le connais pas". Quelle parole terrible. Voilà que Pierre devient capable de nier celui qu'il a tant aimé, celui avec qui il marche depuis trois ans. Quelle désillusion ! Image de notre humanité blessée, capable des pires trahisons. Oui, vraiment le cœur de l'homme est compliqué et malade. Et puis voilà le second reniement. Mais que lui arrive-t-il à Pierre, lui si prompt à aller jusqu'à la mort quelques heures auparavant.

6. S'accueillir pêcheur



Et puis vient le troisième reniement. Ça y est, Pierre a fait le mal qu'il ne voulait pas faire. A l'instant même un coq chanta : nous sommes là au sommet de la tragédie de l'homme. Ce moment ultime qu'avait prédit Jésus et que Pierre refusait à accepter. Combien de temps ce chant du coq a-t-il du résonner dans la tête de Pierre ?

C'est alors que Jésus pose son regard sur Pierre. On imagine volontiers ce sentiment de Pierre lorsqu'il voit Jésus le regarder. On imagine ce regard plein de tendresse de Jésus, sans reproche, sans haine, mais avec compassion. Non pas un regard qui tue mais sans doute déjà un regard qui pardonne. En même temps, on imagine d'autant plus le sentiment terrible de Pierre qui blesse le cœur de son ami. Tel est sans doute la meilleure image du péché : non pas tant commettre une faute, mais blesser le cœur de Dieu.

On comprend bien les pleurs amers de Pierre. Il pleure avec ce goût amer de celui qui sait qu'il est en partie responsable de ce qui arrive. Pierre touche le fond de sa misère : il se rend compte qu'il s'est vu beaucoup trop fort, beaucoup trop beau. Il se croyait fort, mais il oubliait que c'était avec Jésus et sous son regard. Il a oublié que sa force ne venait pas de lui, mais de celui qui l'accompagnait. Heureuse trahison qui va lui permettre de mieux se connaître et de mieux s'appuyer sur son maître par la suite.

6. S'accueillir pécheur



7. M'aimes-tu ?



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Ai-je déjà ressenti le regard d'une personne qui me pardonne ? et celui de Dieu ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Je suis pécheur.
- * Grâce à demander : M'accueillir faible pécheur pour me laisser relever par Dieu.
- * Action proposée : Faire l'heureuse expérience du Sacrement de la Réconciliation.

Evangile selon saint Jean (Jn 21,15-19)

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmenner là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

7. M'aimes-tu ?



Notre cher Pierre, après avoir renié son Seigneur et déserté lamentablement le Golgotha, est resté, par sa foi, accroché à son espérance. Ainsi, il sera parmi les premiers bénéficiaires de la résurrection de Jésus puisqu'il sera de ceux qui iront au tombeau vide. Par ailleurs, à plusieurs reprises, ils fera partie du groupe des privilégiés qui ont pu voir le Ressuscité. Cela dit, il n'a pas encore eu de rencontre face à face, seul à seul avec Jésus. Et on imagine volontiers qu'il devait ne pas être très à l'aise lorsque Jésus l'invite à part pour lui parler. Très certainement s'est-il dit : bon c'est un mauvais moment à passer, un peu comme un enfant qui vient de faire une bêtise et qui attend la punition.

Notons déjà la manière avec laquelle Jésus l'appelle : "Simon, fils de Jean". Jésus lui rappelle en quelque sorte d'où il vient. Il est là sur le bord du lac, là où tout a commencé, alors qu'il s'appelait encore Simon. Oui, Simon, c'est à toi, ce pêcheur de Galilée que je pose cette question, à toi cet homme ordinaire avec qui je veux faire des choses extraordinaires. Simon se souviendra souvent de ce rappel à l'humilité. Tout premier Pape qu'il sera, il n'est que Simon fils de Jean. Jésus veut montrer par là que le plus important n'est pas tant la compétence de l'homme qu'il choisit que sa capacité à laisser Dieu travailler en lui. Le Seigneur me choisit gratuitement, sans mérite de ma part, sans regarder mon curriculum vitae.

7. M'aimes-tu ?



"M'aimes-tu vraiment ?" : On imagine l'étonnement de Pierre devant cette question. Pas de réprimande, pas d'allusion à son reniement. Non juste une question toute simple : "m'aimes-tu vraiment ?". Non pas "une" question mais "la" question. Seule question qui vaille, seule question qui nous sera posée au terme de notre vie : m'aimes-tu ? Seule question que Jésus nous pose encore aujourd'hui et peut-être avec plus de force : m'aimes-tu ? Prenons le temps d'y répondre en vérité.

Pierre répond avec honnêteté et se voit confier le troupeau de Jésus. Etonnant, non ? Voilà qu'il est mis dans la posture du berger, à la suite du seul vrai Berger, Jésus. On imagine volontiers tout ce qui a pu se passer dans le cœur de Pierre.

Mais Jésus ne s'arrête pas là. Par deux autres fois il reprend sa question. Impossible pour Pierre de ne pas faire mémoire de son triple reniement. On voit que Jésus touche au cœur et le rejoint dans sa blessure. En même temps, quelle délicatesse. Jésus ne veut pas enfoncer Pierre. Il veut simplement lui rappeler qui il est - "Simon" - et ce qu'il a été capable de faire - renier -. En même temps il lui dit que c'est cet homme là qu'il choisit pour devenir le Pasteur du Peuple de Dieu. C'est dans sa faiblesse que Jésus met sa force. Dès lors Pierre est vraiment prêt à suivre Jésus.

7. M'aimes-tu ?



8. Invités à rayonner



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Que répondrais-je à Jésus s'il me disait comme à Pierre : "m'aimes-tu vraiment ?"
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus quête mon amour.
- * Grâce à demander : Savoir exprimer à Jésus mon amour pour lui.
- * Action proposée : Trouver un geste, une parole pour exprimer à Jésus mon amour pour lui ou mon désir de l'aimer.

Livre des Actes des Apôtres (Ac 3,1-10)

Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. » Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé.

8. Invités à rayonner



Nous voici après la Résurrection. Jésus est déjà monté au ciel pour rejoindre le Père. Avec lui, il a envoyé l'Esprit sur les apôtres le jour de la Pentecôte. Voilà donc notre ami Pierre habité par une force nouvelle qu'il n'a jamais connue. Pour être plus exact, disons plutôt qu'il n'a jamais connu cette force en lui. Car il est évident qu'il n'a cessé de la voir à l'oeuvre en suivant Jésus, jour après jour, depuis son appel jusqu'à la Résurrection. Souvenons-nous en particulier de ce jour où Jésus l'emmène avec Jacques et Jean pour être transfiguré sur la montagne. Jésus donnait alors un avant-goût de ce que sera la vie "dans l'Esprit", après la résurrection : une vie habitée par la lumière éternelle et invitée à rayonner de cette lumière.

C'est cette lumière que Pierre accueille désormais en lui-même. Une lumière qui semblait inaccessible et qui devient toute intérieure ; une lumière qu'il ne cessera de communiquer aux autres pour témoigner de cet amour du Père pour tout homme.

Le passage qui nous intéresse ici relate la manière avec laquelle Pierre déploie cette puissance qui habite en lui. Celui qui en bénéficie est un homme infirme de naissance, à l'image de tous ces petits, malades, paralysés, qui accouraient vers Jésus pour se faire guérir. Pierre a été le témoin privilégié de ces guérisons et aujourd'hui, il en devient l'acteur principal.

8. Invités à rayonner



Pierre est bien conscient que la force qu'il a en lui ne vient pas de lui mais de Dieu lui-même. Oui, c'est l'Esprit du Christ ressuscité qui agit désormais dans sa faiblesse. Il en est d'ailleurs lui-même le premier émerveillé.

Ce passage du livre des Actes des Apôtres nous rappelle que ce n'est pas d'une lumière confectionnée à la force des poignets qu'il faut rayonner mais bien de cette lumière qui vient de Dieu le Père. Et cette lumière, ce n'est pas quelque chose, c'est quelqu'un : le Fils lui-même.

Tout l'enjeu consiste donc à consentir à ses faiblesses pour laisser le Christ prendre sa place en nous et devenir cette Lumière divine qui peut tout changer, tout transfigurer. L'image la plus parlante est sans doute celle du vitrail : il peut être d'une beauté exceptionnelle, mais sans la lumière cela ne se voit pas. Ainsi, avons-nous à accueillir et entretenir cette lumière intérieure afin que nous soyons pour les autres ce vitrail qui émerveille et élève l'âme.

Tant que l'on cherche à briller par soi-même, on risque de devenir idole et non plus icône ; ou pire, on risque, à l'exemple de Narcisse, de se noyer dans l'océan de ses illusions. Alors soyons d'heureux "christophores", porteurs de la lumière du Christ !



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Ai-je le sentiment d'être habité par la présence, l'Esprit du Christ ressuscité ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Je suis la lumière du monde.
- * Grâce à demander : Savoir laisser la place au Christ pour qu'il soit lumière en moi.
- * Action proposée : S'arrêter dans une église pour y déposer une lumière en demandant au Seigneur de devenir "lumière du monde" et rayonner auprès de mes proches

Esprit de Dieu, souffle de vie

Esprit de Dieu, souffle de vie,
Esprit de Dieu, souffle de feu,
Esprit de Dieu, consolateur,
Tu nous sanctifies !

1. *Viens, Esprit, viens en nos cœurs,
Viens, Esprit nous visiter,
Viens, Esprit nous vivifier,
Viens, nous t'attendons.*

2. *Viens, Esprit de sainteté,
Viens, Esprit de vérité,
Viens, Esprit de charité,
Viens, nous t'attendons.*

Esprit de Sainteté

Esprit de Sainteté viens combler nos cœurs
Tout au long de nos vies révèle ta puissance
Esprit de Sainteté viens combler nos cœurs
Fais de nous chaque jour des témoins du Seigneur

*Tu es la Lumière qui vient nous éclairer
Le Libérateur qui vient nous délivrer
Le Consolateur, l'Esprit de Vérité
En toi l'espérance et la fidélité*



Souffle imprévisible

1. *Souffle imprévisible, Esprit de Dieu,
vent qui fait revivre, Esprit de Dieu,
Souffle de tempête, Esprit de Dieu,
ouvre nos fenêtres, Esprit de Dieu.*

Esprit de vérité, brise du Seigneur,
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs ! (bis)

2. *Flamme sur le monde, Esprit de Dieu,
Feu qui chasse l'ombre, Esprit de Dieu,
Flamme de lumière, Esprit de Dieu,
viens dans nos ténèbres, Esprit de Dieu !*

Viens, Esprit de sainteté

Viens, Esprit de sainteté, viens, Esprit de lumière,
Viens, Esprit de feu, viens nous embraser.

1. *Viens, Esprit du Père, sois la lumière,
fais jaillir des cieux ta splendeur de gloire.*
2. *Viens, onction céleste, source d'eau vive,
affermis nos cœurs et guéris nos corps.*



Ecoute la voix du Seigneur

*Ecoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle,
qui que tu sois, il est ton Père.*

Toi qui aimes la vie, ô toi qui veux le bonheur,
réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté.
Réponds en fidèle ouvrier de l'Évangile et de sa paix.

*Ecoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendras que Dieu fait grâce,
tu entendras l'Esprit d'audace.*

Jésus le Christ

Jésus, le Christ, lumière intérieure,
ne laisse pas les ténèbres me parler.
Jésus, le Christ, lumière intérieure,
donne-moi d'accueillir ton amour.

La ténèbre

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi.
La nuit comme le jour est lumière.



Mon père je m'abandonne à toi

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Mon Père, mon Père, en toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.
Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Plus près de toi mon Dieu

Plus près de toi, mon Dieu,
j'aimerais reposer, c'est toi qui m'a créé,
et tu m'as fait pour toi, mon cœur est sans repos
tant qu'il ne demeure en toi ! (bis)

1. *Qui donc pourra combler les désirs de mon cœur,
répondre à ma demande d'un amour parfait ?
Qui sinon Toi, Seigneur, Dieu de toute bonté
Toi, l'amour absolu de toute éternité ?*



Alleluia, proclamez !

Alléluia, alléluia, alléluia (bis)

1. *Proclamez que le Seigneur est bon,
éternel est son amour !
Que le dise la maison d'Israël,
éternel est son amour !*
2. *Dans l'angoisse, j'ai crié vers lui,
le Seigneur m'a exaucé.
Le Seigneur est là pour me défendre,
j'ai bravé mes ennemis.*

Bénissez Dieu

Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu,
Vous tous qui demeurez dans la maison de Dieu.
Levez les mains vers le Dieu trois fois saint,
Proclamez qu'il est grand que son nom est puissant.

1. *Oui, je le sais notre Seigneur est grand,
Tout ce qu'il veut, sa main peut l'accomplir,
Du fond des mers jusqu'au fond des abîmes,
Depuis la terre jusqu'au plus haut du ciel !*
2. *Reconnaissez que le Seigneur est bon !
Il est fidèle en tout ce qu'il a fait.
Je veux chanter la douceur de son nom,
Béni soit Dieu par toutes les nations !*



Je veux chanter ton amour

Je veux chanter ton amour, Seigneur,
chaque instant de ma vie.
Danser pour toi en chantant ma joie
et glorifier ton nom.

1. *Ton amour pour nous, est plus fort que tout
Et tu veux nous donner la vie,
Nous embraser par ton Esprit. Gloire à toi !*
2. *Oui, tu es mon Dieu, tu es mon Seigneur,
Toi seul es mon libérateur,
Le rocher sur qui je m'appuie. Gloire à toi !*

Que ma bouche chante ta louange

1. *De toi Seigneur nous attendons la vie,
Que ma bouche chante ta louange
Tu es pour nous un rempart un appui ...
La joie du cœur vient de toi ô Seigneur ...
Notre confiance est dans ton nom très saint ...*

Sois loué Seigneur pour ta grandeur
Sois loué pour tous tes bienfaits.
Gloire à toi Seigneur tu es vainqueur
ton amour inonde nos cœurs.
Que ma bouche chante ta louange

Couronnée d'étoiles

Nous te saluons, ô toi Notre Dame ;
Marie, Vierge Sainte que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas.
En toi nous est donnée l'aurore du Salut.

1. *Marie, Eve nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin ;
Guide-nous en chemin étoile du matin.*
2. *O Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu.*

Ave Maria (Glorious)

Je te salue Marie comblée de grâces,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie Marie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de tes entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Oh ! prie pour nous, pauvres pécheurs,
dès maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort,
Amen.

Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria ...



La première en chemin

1. *La première en chemin, Marie, tu nous entraînes
à risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
de notre humanité Jésus Christ, Fils de Dieu.*

Marche avec nous, Marie,
sur nos chemins de foi.
Ils sont chemins vers Dieu,
ils sont chemins vers Dieu.

Regarde l'étoile

1. *Si le vent des tentations s'élève,
si tu heurtes le rocher des épreuves.
Si les flots de l'ambition t'entraînent,
si l'orage des passions se déchaîne :*

Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis, tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie,
Elle te conduit sur le chemin !

2. *Dans l'angoisse et les périls, le doute,
quand la nuit du désespoir te recouvre.
Si devant la gravité de tes fautes
la pensée du jugement te tourmente :*

Prière à l'Esprit-Saint

Viens Esprit Saint,
envoie-nous du Ciel un rayon de ta lumière.
Viens, Père des pauvres,
Viens, Toi qui donnes les dons,
Viens, Lumière des coeurs.

Parfait Consolateur, doux hôte de l'âme,
très doux soulagement.
Dans la fatigue, le repos,
dans la chaleur, un abri,
dans les pleurs, un réconfort.

Ô Lumière bienheureuse, envahis profondément
le coeur de tes fidèles.
Sans ta force, il n'y a rien dans l'homme,
il n'y a rien qui soit sans faute.

Lave ce qui est souillé, mouille ce qui est aride,
guéris ce qui saigne, plie ce qui est rigide,
réchauffe ce qui est gelé
redresse ce qui est courbé.

Donne à tes fidèles qui n'ont confiance qu'en toi
tes saints dons.
Donne la vertu et la récompense.
Donne la joie éternelle.

Amen !



Prière du Pape François

Jésus, Marie et Joseph, en vous,
nous contemplons la splendeur de l'amour vrai.
Vers vous, avec confiance, nous nous tournons.

Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles des lieux de communion,
des cénacles de prière, d'authentiques écoles
de l'Évangile et de petites églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus dans les familles
se vive l'expérience de violence,
de fermeture, de division.
Que quiconque ait pu être blessé ou scandalisé,
puisse connaître bientôt consolation et guérison.

Sainte Famille de Nazareth,
que puisse se réveiller en tous
la conscience bienveillante
du caractère sacré et inviolable de la famille,
et sa beauté dans le projet de Dieu.

Jésus, Marie et Joseph,
écoutez, exaucez notre prière.

Ainsi soit-il.

PARCOURS



C'est pour qui ?

Ce parcours est ouvert à tous.
Chacun peut être accueilli de manière décontractée
pour échanger, discuter, découvrir quels que soient
ses opinions, son âge, sa confession. **Aucune
question n'est considérée comme trop simple ou
taboue.**

C'est quoi ?

Ce sont des repas pour parler de Dieu et de ses
questions sur le sens de la vie.
C'est une opportunité de découvrir ou redécouvrir les
bases de la foi chrétienne dans une ambiance
conviviale. **C'est informel et sans engagement.**

Comment ça se passe ?

Chaque rencontre débute par un repas, suivi d'un
court exposé sur un thème. **Le parcours propose 10
soirées de ce type et un week-end à ceux qui le
souhaitent.**

Combien ça coûte ?

**Le parcours Alpha Classic
est totalement gratuit.**

La participation aux frais
de repas est libre.



des Français aimeraient pouvoir
discuter des questions qu'ils se
posent sur Dieu avec quelqu'un,



Lieu du parcours

Salle Saint-Armel au presbytère de Bruz
18 place du Chanoine Roullin – 35170 Bruz

Jour et horaires

Le mercredi soir de 19 h 00 à 22 h

Dates et thèmes des rencontres

- 11 janvier 2017 : Qui est Jésus ?
- 18 janvier 2017 : Pourquoi Jésus est -il mort ?
- 25 janvier 2017 : Comment savoir si j'ai la foi ?
- 1er février 2017 : Prier : pourquoi et comment ?
- 8 février 2017 : Lire la Bible : pourquoi, comment ?
- 8 mars 2017 : Comment Dieu nous guide-t-il ?
- 11 et 12 mars 2017 : Week-end sur l'Esprit-Saint
- 15 mars 2017 : Comment résister au mal ?
- 22 mars 2017 : En parler aux autres : comment ?
- 29 mars 2017 : Dieu guérit-il encore aujourd'hui ?
- 5 avril 2017 : L'Eglise, qu'en penser ?
- 26 avril 2017 : Dîner de clôture

Contact

Yves Briant

06 03 46 18 71 - b.briantyves@orange.fr

